

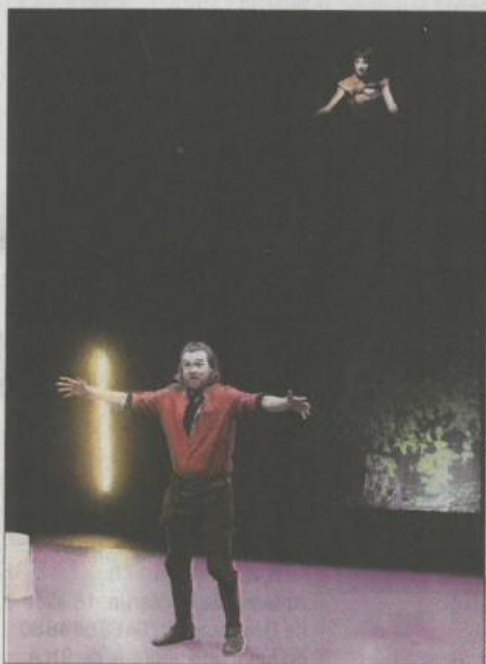
Une petite chenille et un bûcheron au pays des arbres

La compagnie Troupuscule a investi le Carré avec « Une chenille dans le cœur », un conte tendre au pays des arbres. À voir en famille.

Une salle pleine d'enfants qui éclatent de rire. Parce que des mots rigolos sont prononcés par les acteurs sur une scène réduite à sa plus simple expression. « Gros nase, vous avez tout coupé », « Bourrique », « Je suis bûcheron, alors je bûcheronne », « Je suis un gros moche à pétoche »... Mais au-delà de ces répliques amusantes, *Une chenille dans le cœur* pose de vraies questions sur les relations entre les hommes, sur leur rapport à la nature et à l'argent.

« Je suis exceptionnelle »

La compagnie perpignanaise Troupuscule a mis en scène les textes de Stéphane Jaubertie, qui s'adressent au jeune public. Mais pas seulement. *Une chenille dans le cœur*, c'est l'histoire d'une fillette sans colonne vertébrale, qui pousse dans un corset de bois. « Je suis exceptionnelle », raconte-t-elle « au meilleur des bûcherons », qu'elle est venue trouver dans une forêt sans arbre. Sans arbre parce que le bûcheron, son père et son pépé, Nunc, les ont tous cou-



► Jeudi et vendredi, plus de 600 scolaires ont découvert cette étonnante fable. Photos Philippe Rouah

pés. Tous, sauf un que le bûcheron protège jalousement. Et c'est justement cet arbre qui peut aider la fillette à grandir et ce bûcheron qui peut « tailler le meilleur des corsets ». « Je compte sur vous, vous seul pouvez m'aider ». Le bûcheron réussira-t-il à ouvrir son cœur et

aidera-t-il cette petite chenille qui veut sortir de son cocon en sacrifiant son arbre? Ou finira-t-il seul et sans amour?

« Croire en l'amour, ça vous paraît raisonnable? », demande l'étonnant narrateur qui éclaire son visage avec une lampe de poche. « L'amour se donne à ceux qui aiment », répond du tac au tac la fillette. Et vous,

vous en pensez quoi?

Isabelle Bley

► Aujourd'hui à 14h30 et 19h, au Carré, Théâtre de l'Archipel à Perpignan. À partir de 7 ans. Tarifs de 6 à 8 €. Rens. et rés. au 04 68 62 62 00 ou www.theatredelarchipel.org. Prochaines dates les dimanche 1^{er} mars, à 16h au Théâtre des Aspres, à Thuir, jeudi 5 mars, salle de l'Union, à Céret et vendredi 6 mars, à 18h45, salle Marcel-Oms, à Alénça.

Rencontre avec l'auteur

Ce matin, à 10 h 10, la médiathèque de Perpignan, en partenariat avec le Théâtre de l'Archipel et la librairie Torcat, propose un petit-déjeuner littéraire avec Stéphane Jaubertie, auteur du livre *Une chenille dans le cœur* (Ed. Théâtrales). Né en 1970 à Périgueux, Stéphane Jaubertie découvre le théâtre au lycée. Très vite, il se prend au jeu, joue au Théâtre de la vache cruelle avec Pierre Orma, puis va parfaire sa formation à l'école de la

Comédie de Saint-Étienne. C'est en 2004 qu'il écrit sa première pièce *Les Falaises*. À la fois drôles et graves, aux allures de fables initiatiques, et pleines d'inventivité verbale, ses pièces de théâtre racontent des histoires dans une langue vive et abordent le thème de la connaissance de soi, du passage de l'enfance vers l'âge adulte, du rapport aux autres et à la réalité.

► Médiathèque, 15 rue Zola, Perpignan, tél. 04 68 66 30 22.



Des histoires initiatiques pour les P'tites canailles

Jeune public | Du 7 au 16 avril au Périscope et à Paloma.

Revoilà le temps des P'tites canailles, ce festival de spectacles destinés aux enfants, parfois dès dix-huit mois. Initié par le Périscope, ce rendez-vous se décline désormais également à Paloma pour sa partie la plus musicale. Cette année, sept propositions seront à l'affiche des deux lieux.

Parler de la différence

L'événement s'ouvrira mardi 7 avril par le beau projet du Troupuscule théâtre installé à Perpignan. Baptisée *Une chenille dans le cœur*, l'histoire, dans un pays imaginaire d'une fillette sans colonne vertébrale vivant dans un corset de bois devenu trop petit et d'un bûcheron qui possède le seul arbre encore debout qu'il a promis de ne jamais couper. D'abord conflictuelle, leur relation va évoluer au fil du temps jusqu'à un ultime geste d'amour. Combat pour la



■ **"Une chenille dans le cœur", premier spectacle à l'affiche.**

Photo DR

vie, métamorphose de la chenille en papillon, rencontre de l'autre malgré sa différence, cette fable de Stéphane Jaubertie est mise en scène par Mariana Lézin qui s'est fait une spécialité avec ses comédiens d'aborder l'urgen-

ce de parler de différence, du regard de l'autre et du droit de juger. Et pour mieux sensibiliser les jeunes spectateurs, plusieurs ateliers de théâtre ont été proposés autour d'*Une chenille dans le cœur* dans les écoles Enclos-Rey et du Mont-Duplan, tandis que le musicien du spectacle Benjamin Civil est allé faire des interventions à l'école Léo-Rousson et Enclos-Rey également.

Une invitation à pousser les portes du Périscope ou de la Paloma. En tout cas, à travers toutes sortes de disciplines artistiques (théâtre, images animées, concert, marionnettes de bois ou d'argile), il s'agit bien d'offrir aux enfants un regard sur le monde qui leur permette de se faire leur propre idée pour grandir, dans le plaisir du spectacle.

MURIEL PLANTIER
mplantier@midilibre.com

AVIGNON 2015

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI

La Terrasse

TOUT PUBLIC à partir de 7 ans / Espace Alya / de Stéphane Jaubertie / mes Mariana Lézin

UNE CHENILLE DANS LE CŒUR

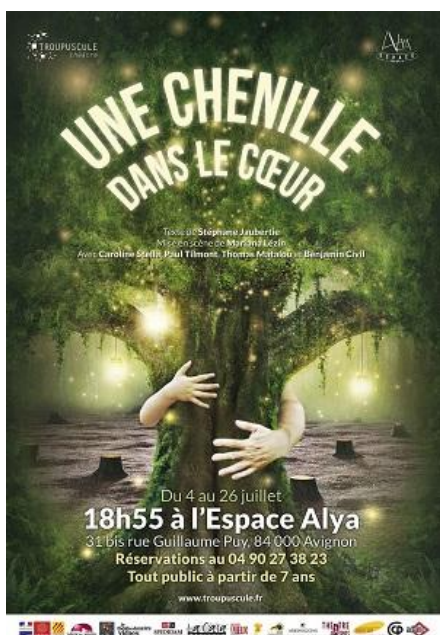
Jouant avec jubilation sur le merveilleux et la magie du théâtre, la mise en scène de Mariana Lézin explore avec nuance les enjeux du conte de Stéphane Jaubertie. Des enjeux pleinement inscrits dans notre monde réel.



© Troupuscule Théâtre

A travers cette fable humaniste de Stéphane Jaubertie, la compagnie Troupuscule Théâtre explore les thèmes de la différence et du regard de l'autre, qu'elle a déjà explorés dans ses oeuvres précédentes – *Le Boxeur* de Patric Saucier ou *Le Sourire de la morte* d'André Ducharme. Pour la première fois, la magie et le merveilleux nourrissent pleinement le travail de mise en scène de Mariana Lézin, soutenu par une création musicale de Benjamin Civil et une très belle installation vidéo de Grégoire Gorbatchevsky. L'âpre lutte entre une petite fille et un bûcheron permet aussi de sonder les champs de la transmission, la filiation et la relation entre les générations. Sans colonne vertébrale, déterminée à se battre pour son avenir, la petite fille a besoin d'un arbre pour tailler en son cœur un corset de bois qui lui permettra de grandir. Solitaire et bourru, le bûcheron refuse d'abattre le dernier arbre qui lui reste. « *Commence alors la lutte des certitudes : joutes verbales endiablées, jeux de rôles, histoires fabuleuses...* » La confrontation invite aussi à dépasser le cadre individuel pour réfléchir à la dimension métaphorique de l'histoire, évoquant notre système économique destructeur. Un troisième personnage, la Présence, figure omnisciente étrange et mystérieuse, ouverte à tous les possibles, donne corps au pouvoir du théâtre. **La mise en scène entrelace le merveilleux et le réel pour faire vivre les enjeux de la fable dans toutes leurs nuances, pour ouvrir la réflexion et donner sens à la beauté du théâtre. A voir !**

La Terrasse - 26 juin 2015 - Agnès Santi



Un petit bijou qui plaira aux petits et dont les métaphores que verront les grands leur humidifiera le coin de l'œil ! Non dénué d'une pensée écologique, qui plus est... À découvrir et apprécier en famille ! Une Compagnie (Troupuscule Théâtre) éclectique mais toujours convaincante...

Revue-spectacles.com - 14 juillet 2015 - Jean -Yves Bertrand



Petite chenille, grand théâtre !

COUP DE COEUR

A la croisée des couleurs et des ombres, du théâtre et de la vidéo, de la parole et la musique, la lecture proposée par la compagnie Troupuscule de la pièce "Une Chenille dans le cœur" dessine un monde onirique et esthétique, qui n'est pas sans rappeler les films d'animation. Superbe.

Née sans colonne vertébrale, une petite fille vit dans un corset de bois depuis ses premiers jours. Un corset devenu trop petit et qu'elle doit changer pour pouvoir respirer. Mais pour cela, il faut couper le dernier arbre du pays. L'arbre d'un bûcheron un brin misanthrope qui veille sur son arbre comme un gardien jaloux. De cette rencontre improbable, au fil de souvenirs petit à petit égrenés, naîtra une jolie histoire. D'affirmation de soi, de solitudes, de filiation et de partage.

Une des grandes qualités de la mise en vie qui nous est ici faite de l'histoire, est d'assumer pleinement la dimension onirique du texte. Univers de rêve esquissé tout d'abord par les lumières, qui inondent la scène d'ombres bleutées et rayons dorés. Y s'ajoutent les vidéos, qui donnent (notamment) vie à l'arbre. Cet arbre des souvenirs qui protège en ses racines le passé du bûcheron. Arbre du devenir, pour une enfant dont la survie dépend de la mort du végétal. Arbre qui souligne les humeurs, amplifie les colères, adoucit les tristesses.

Et petits et grands se laissent bercer par le charme incroyable de l'ensemble. Comédiens convaincants, avec juste ce qu'il faut de caricature pour croquer des personnages de conte. Guitariste discret mais dont les notes ajoutent à la magie. Scénographie épurée et pourtant explicite. Décors à la sobre et efficace esthétique. Mise en scène inventive et souvent facétieuse. Tout un écrin de douceurs, de couleurs et de distances qui donne au spectacle une dimension suffisamment irréelle pour le rendre intemporel.

Voilà bien là une création assez rare dans le monde du théâtre jeune public. Une création d'une fort belle facture, mariant rêve, esthétique et numérique. Superbe.

Ruedutheatre.eu - 17 juillet 2015 - Karine Prost



« Une chenille dans le cœur », beauté sublimée d'une histoire parfaite

Dans les Offs d'Avignon se nichent des bijoux d'intelligence et de contemporanéité. Le jeune public quand il est traité avec bienveillance et élégance est souvent le terrain de jeu génial à des propositions scénographiques très actuelles. C'est le cas du très beau spectacle qu'est Une Chenille dans le cœur. A voir à partir de 7 ans à l'Espace Alya

Il était une fois une très belle troupe. On y trouve Caroline Stella dans le rôle d'une petite fille « exceptionnelle ». Elle est née d'un amour précieux et se retrouve à cause de cela contrainte à grandir sans colonne vertébrale. Dans les mots de Stéphane Jaubertie, elle va chercher à convaincre Paul Tilmont - un bûcheron qui tranche tellement que la forêt est devenue un désert - qu'il faut couper le dernier arbre pour y tailler un corset. Un drôle de monsieur loyal, Thomas Matalou raconte tandis que Benjamin Civil assure la bande son.

On est d'emblée séduit par le travail de mise en scène de Mariana Lézin, la scénographie Pierre Heydorff et les lumières de Mikaël Oliviero qui nous installent d'entrée dans un monde féérique vidé de fées où campe un bel arbre en vidéo. Ce conte initiatique voit cette petite fille cassée trouver les chemins qui attendriront le cœur de ce bûcheron. On entre alors dans l'apprentissage de l'être ensemble en société et ce n'est pas toujours joli. La gamine prend le siège sur l'arbre, le bûcheron a des accès de colère et va jusqu'à l'étrangler. Les viles pulsions sont là, encore à l'état brut de l'enfance en pleine transformation.

Toutelaculture.com - 17 juillet 2015 - Amélie Blaunstein-Niddam



"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI

La Terrasse

Espace Alya / de Stéphane Jaubertie / mes Mariana Lézin
UNE CHENILLE DANS LE CŒUR

Rythmée et inventive, jouant sans esbroufe et sans mièvrerie du merveilleux et de la magie du théâtre, la mise en scène de Mariana Lézin fait vivre à plein régime la fable de Stéphane Jaubertie.

Du pays de la misère au pays des arbres que l'on coupe pour gagner sa vie, le parcours s'impose et laisse peu de place aux rêves ni même aux souvenirs emprisonnés... Les souvenirs doivent pourtant respirer, c'est ce qu'apprennent les grands psychologues

et c'est ce qu'apprend la vie. La pièce redonne sens au présent en réinventant les racines du passé et déploie une confrontation entre une petite fille et un bûcheron, une âpre lutte qui bouleverse sans mièvrerie aucune le cours des choses et le rapport aux autres et à soi. Carapacé dans sa solitude, le bûcheron bûcheronne : c'est fatal. Déterminée à vivre, la petite fille se bat pour vivre et grandir. Elle n'a pas de colonne vertébrale, et il lui faut un arbre pour tailler en son cœur un corset de bois qui lui permettra de grandir. Un seul arbre reste, et le bûcheron refuse de le couper. « *Pourquoi je m'embêterais avec une abîmée ?* » Un troisième personnage, la Présence, figure omnisciente mystérieuse, ouverte à tous les possibles, donne corps au pouvoir du théâtre.

Nourrie de multiples trouvailles

Le Troupuscule Théâtre s'empare de la fable humaniste de Stéphane Jaubertie et réussit une très belle mise en scène, rythmée et nourrie de multiples trouvailles. Cette mise en scène de Mariana Lézin donne corps à tous les enjeux de l'histoire en conjuguant les artifices du théâtre avec cohérence et efficacité, elle ouvre l'imaginaire et invite à réfléchir aux implications profondes de la fable, qui explore les thèmes de la différence et du regard de l'autre, – que la compagnie a déjà sondés dans des oeuvres précédentes –, les questions de la transmission et de la filiation, sans oublier la dimension économique et politique de l'intrigue. La magie et le merveilleux nourrissent pleinement le travail de mise en scène et le jeu, soutenu par la création musicale de Benjamin Civil et l'installation vidéo de Grégoire Gorbatchevsky. Le théâtre joue ici une partition convaincante pour petits et grands qui magnifie le parcours initiatique.

La Terrasse - 22 juillet 2015 - Agnès Santi



La fable initiatique que nous propose Stéphane Jaubertie (jeune auteur jeune public et vivant) est celle d'une chenille exceptionnelle qui ne peut devenir papillon. En tout cas pas toute seule. Et pas sans amour ou ami. L'histoire que peuvent connaître les « abimés de la vie », les « pas normaux » en somme, à travers leurs dissemblances physiques ou mentales, mal acceptées, mal aimées, montrées du doigt souvent, par le monde des enfants mais aussi par celui des adultes évidemment, pénétrés des accidents de parcours qui les ont menés jusqu'ici.

Un monde où l'on attend de l'autre qu'il nous comprenne, et où il n'est pas toujours facile de croiser la compassion, l'abnégation. Finalement un monde qui ressemble peut-être bien au nôtre.

[...]

Mariana Lézin invite le public à se projeter dans un univers féérique imaginaire, bien loin des génies et des fées, où l'intelligence, précieuse pour séduire et convaincre, et l'émotion, brûlante dans le cœur des personnages, mènent la danse, déclenchant tour à tour des vagues d'inquiétudes ou d'espérances, d'incompréhension et de désillusion, de rejet ou d'amour, de colères et d'espoirs violents, menant parfois à la mort.

Sur le plan de la scénographie, le plateau est presque nu. L'arbre convoité occupe un écran vidéo en fond de scène. Un bel et grand arbre feuillu, aux couleurs fantastiques, qui grandit et dont les feuilles bougent tout au long du spectacle. Le texte de Stéphane Jaubertie nous permet d'en apprendre l'histoire, ainsi que la raison de sa survie : sous cet arbre sont enterrés la mère et les souvenirs du bûcheron maudit. Quelques cubes lumineux s'ouvrent ici et là ou servent aux comédiens à prendre de la hauteur.

[...]

Je ne vous dirai pas à quel point le désir de la petite et le mien ont été comblés.

Allez-y voir !

Vivantmag - 25 juillet 2015 - Danielle Krupa